

Initiative « Foi d'Abraham » Résumé de sa nature et des circonstances de sa mise en œuvre

30 octobre 2019

Documents à consulter (cliquer sur le titre pour accéder au texte en ligne):

- [Présentation de l'initiative « Foi d'Abraham » \(Rm 4, 15-22\) - Nouvelle édition \(MàJ 13.10.19\)¹](#)
- [Ma contribution envisagée à la connaissance, dans le cadre de l'initiative «Foi d'Abraham», M. Macina²](#)
- ['Foi d'Abraham': Témoignages \(1\)³](#)

Lien à Academia.edu, site Internet hébergeur des écrits du promoteur (M. R. Macina) :
<https://shamash.academia.edu/MenahemMacina>

Il s'agit de la réponse de fidèles ordinaires auxquels le Seigneur « a daigné révéler Son [Peuple] pour qu'ils annoncent parmi les nations »⁴ son rôle lors de l'avènement des temps messianiques, ainsi que le mystère de la vocation conjointe « des deux [peuples], dont le Christ « a fait un » (cf. Ep 2, 14), dans le dessein de salut universel de Son Père.

1) En quoi cet engagement se distingue-t-il des nombreux instituts et mouvements existants et quelle veut être sa contribution spécifique à la vie spirituelle des fidèles chrétiens ?

On le sait, notre époque regorge d'initiatives de toutes sortes, dont le contenu de certaines, quand on prend la peine de le regarder de près, peut éveiller le soupçon. Il est en effet difficile de discerner à qui, et/ou, à quoi l'on a affaire. C'est le cas en matière commerciale et financière, et ce l'est tout autant en matière religieuse et spirituelle. Je ne parle pas ici des déviations évidentes, ni même des sollicitations à participer à des 'rencontres' ; 'groupes de prière', 'retraites' et pléthore d'autres activités, généralement payantes, qui se veulent spirituelles, voire inspirées, et dont on peut légitimement se demander ce qu'elles apportent à la vie religieuse et spirituelle de celles et ceux qui y participent. Je me garde bien de les mettre toutes dans le même sac, comme on dit. Je témoigne seulement qu'une longue expérience, confirmée par les écrits d'authentiques spirituels, anciens et contemporains, et de très nombreuses confidences concordantes émanant de personnes pieuses, m'a enseigné que, le plus souvent, il y a peu de bénéfice spirituel à tirer de ce genre d'initiatives.

¹ <https://www.academia.edu/39713595/>.

² <https://www.academia.edu/39815609/>.

³ <https://www.academia.edu/39950803/>.

⁴ Allusion à Galates 1, 15b-16.

On m'objectera peut-être que les mêmes mises en garde et le même scepticisme peuvent s'appliquer à « Foi d'Abraham », une initiative qui, comme disent ses critiques, sort de nulle part, outre qu'elle ne présente aucune garantie ecclésiale, ni ne bénéficie d'une réputation favorable attestée. A quoi je réponds tout d'abord que la spiritualité de « Foi d'Abraham » sort tout droit de l'Ecriture. Il suffit de lire les écrits fondateurs, cités en référence plus haut, pour s'en convaincre. J'ajoute qu'un haut dignitaire de l'Eglise locale est informé de son existence et a exprimé par écrit son soutien et son encouragement à son promoteur.

Ceci concernant la fiabilité et la bonne réputation.

S'agissant de la doctrine, de la spiritualité et du mode de vie religieuse de « Foi d'Abraham », le tout petit groupe de celles et ceux qui partagent sa vision des choses de la foi en ces temps troublés, a été averti d'entrée de jeu des points suivants.

- Jésus a pourvu son Eglise de dons multiformes qui se sont déployés et se déploieront encore jusqu'à la fin des temps. C'est dire que nulle famille religieuse et/ou spirituelle ne doit s'exalter au-dessus des autres, ni agir comme si le salut de tous dépendait surtout de son action spécifique, ou que sa voie propre était supérieure aux autres.
- « Foi d'Abraham » appelle ses membres à plus d'humilité encore.
- Ils consacreront un temps, compatible avec leurs obligations familiales et professionnelles, à la prière et à l'approfondissement du mystère de la foi, par la lecture, l'étude et la méditation de la Sainte Ecriture et de la Tradition juive et chrétienne.
- Ils partageront, humblement et cordialement avec qui le leur demandera, la connaissance des mystères de Dieu et la sagesse et la piété dont leur vie de prière et de méditation les aura enrichis.

2) Qui sera garant de l'orthodoxie de leur témoignage, et que répondront-ils à quiconque les accusera d'erreur, voire d'hérésie ?

La difficulté n'est pas nouvelle : j'y ai été maintes fois confronté au fil des décennies écoulées et le suis encore aujourd'hui. Il m'en a pris des décennies pour me convaincre que je ne pouvais maintenir plus longtemps sous le boisseau la lumière que la grâce de Dieu avait allumée dans mon âme et mon intelligence voici quelque soixante années. Durant cette longue période j'ai étudié et médité ce mystère, et j'ai beaucoup écrit et publié à son propos, surtout via Internet ⁵. Peu de chercheurs ayant exploré sous cet angle les écrits anciens afférents à cette problématique, majoritairement constituée d'écrits eschatologiques, j'ai dû prendre le risque considérable de m'y aventurer seul et sans repères ni guides sûrs. C'était m'exposer à des critiques et des contradictions considérables, lesquelles n'ont pas manqué, en effet, et m'accompagneront sûrement jusqu'à mon dernier souffle. Je m'étonne d'ailleurs que quelques (rares) chrétiens aient adhéré au témoignage du chercheur solitaire et controversé que je suis.

De ce qui précède, on aura compris qu'il m'a fallu élaborer, sans l'aide de qui que ce soit, ma conception de l'achèvement du dessein de salut en Jésus, Messie et Fils de Dieu, par l'avènement eschatologique sur la terre de Son royaume et de celui

⁵ Surtout sur mon compte Internet (<https://shamash.academia.edu/MenahemMacina>).

des « deux familles »⁶ de Son peuple (l'Eglise et Israël). Dans sa miséricorde, le Seigneur ne m'a pas laissé totalement seul. Il a permis que je découvre l'émergence - importante aux Etats-Unis, mais très discrète en Europe - du [Judaïsme Messianique](#), que je documente sur mon compte Internet d'Academia.edu⁷. Je chemine désormais, depuis plusieurs années, en lien spirituel et intellectuel étroit avec des théologiens de cette mouvance⁸, et particulièrement avec le [Dr Rabbi Mark S. Kinzer](#), avec qui j'ai une affinité doctrinale et spirituelle toute particulière

3) C'est à un « changement religieux profond »⁹ que « Foi d'Abraham » souhaite sensibiliser l'Eglise catholique et les fidèles chrétiens

Bien que conscient du scepticisme - compréhensible au demeurant - qui accueillera vraisemblablement la confiance que j'ai émise, au début de mon propos (§ I), sur le caractère de « [révélation privée](#) »¹⁰ de ma connaissance infuse de ce mystère, j'ai cru bon d'en faire état en toute simplicité, laissant à qui lira ces pages la responsabilité d'exercer son discernement, et donc de croire ou de refuser son assentiment à leur contenu.

Pour contribuer à ce discernement, je rappelle que, vers la fin de la première moitié du 19^{ème} siècle, l'ex-prêtre anglican [John Henry Newman](#)¹¹, qui deviendra ultérieurement cardinal de l'Eglise catholique romaine, a rédigé l'avertissement solennel suivant, que les membres et les sympathisants de « Foi d'Abraham », feront bien d'avoir toujours présent à l'esprit¹²:

Le bien-fondé des changements religieux profonds doit être prouvé avant d'être admis ; ceux qui en sont responsables peuvent être appelés à souffrir, afin de prouver le sérieux qui les anime et de payer la rançon du trouble qu'ils occasionnent. [...] Sans le secours de Dieu, il est impossible que des efforts déployés pour découvrir la vérité religieuse aboutissent au succès en toute sécurité¹³.

Et, comme l'indique le titre de ce chapitre, c'est bien d'un « *changement religieux profond* » qu'il est question ici. Plus difficile encore à admettre - y compris pour moi - force m'est de confesser qu'il m'a d'abord fallu changer profondément ma propre compréhension de la Révélation chrétienne du Salut en Jésus-Christ, et de la

⁶ Jérémie 33, 24.

⁷ [https://shamash.academia.edu/MenahemMacina/MESSIANIQUE-\(JUDAÏSME\)---MESSIANIC-JUDAISM](https://shamash.academia.edu/MenahemMacina/MESSIANIQUE-(JUDAÏSME)---MESSIANIC-JUDAISM).

⁸ Je précise que ces théologiens sont eux-mêmes en dialogue étroit avec de hautes instances de l'Eglise catholique, attentives au développement prometteur de cette ancienne/nouvelle famille de croyants juifs en Jésus.

⁹ L'expression est de Newman, cité plus bas, note 13.

¹⁰ https://fr.wikipedia.org/wiki/Révélation_privée

¹¹ Récemment canonisé : <https://www.la-croix.com/Religion/Catholicisme/Monde/Le-cardinal-Newman-ete-proclame-saint-Rome-2019-10-13-1201053988>.

¹² J. H. Newman, *Essays Critical and Historical*, II, (<http://www.newmanreader.org/works/essays/volume2/private.html>), p. 337-342 ; passage traduit en français par Jean Stern, *Bible et Tradition chez Newman*. Aux origines de la théorie du développement, Aubier-Montaigne, Paris, 1967, p. 169.

¹³ J'ai reproduit, dans l'Annexe 1, ci-après, le texte original, dont j'ai indiqué le lien dans la note 12, ci-dessus.

réintégration du Peuple juif, dont une « **locution intérieure** » ¹⁴, m'avait annoncé la prise d'effet, au printemps de 1967, en ces termes : « *Dieu a rétabli Son Peuple* » ¹⁵.

4) Que faire d'une révélation privée qu'aucune autorité ecclésiale n'entérinera jamais, à en croire les clercs consultés ?

Vers la fin de l'année 1969, alors que j'implorais Dieu de me faire comprendre ce que je devais faire pour correspondre à ce qu'Il m'avait révélé de Son Dessein de Salut universel par l'établissement du Royaume de Son Christ, dont Il avait d'abord confié la gestion au Peuple juif, avant de la remettre aux païens qui avaient cru, j'eus une dernière locution intérieure, consistant en ces termes sibyllins « *Regarde-toi et tu comprendras* » ¹⁶.

Je dois à la vérité d'avouer qu'elle fut fatale à ma crédibilité auprès des rares guides spirituels auxquels je m'étais confié. L'un d'entre eux m'affirma alors avec force que je me l'étais inventée, et ma pauvre défense - « Comment aurais-je pu m'inventer une parole à laquelle je ne comprends rien ? - ne fit qu'aggraver mon cas. Je décidai donc de ne plus réfléchir sur cet événement, m'en remettant à Celui qui sait ce qui est bon pour Ses serviteurs, et saurait me donner le sens de cette "injonction". J'ai mis ce mot entre guillemets, parce que c'est précisément son caractère amphibologique qui me l'avait fait percevoir comme telle.

Il s'écoula près de quarante ans avant que m'apparût enfin le sens réel de cette phrase. Il ne s'agissait pas d'une "injonction", mais de l'annonce - somme toute banale - qu'un jour, m'apparaîtrait la solution, comme allant de soi. Et, en effet, c'est ce qui s'est produit récemment, et voici comment.

Alors que je récapitulais mentalement tout ce que j'avais appris de mes nombreuses lectures de textes bibliques et traditionnels (juifs et chrétiens) concernant l'agir de Dieu sur Son Peuple et la foi et la persévérance de ce dernier, au fil des siècles de ses exils et de ses persécutions, je réalisai que je n'avais pu m'inventer la certitude qu'avait infusée en mon âme la locution intérieure du printemps de 1967 (« Dieu a rétabli Son peuple »). Je comprenais qu'il me suffisait de "regarder" tout ce qui s'était produit en mon âme et dans ma vie depuis, pour « comprendre » qu'étaient inaugurés « les temps de tout ce que Dieu a dit par la bouche de Ses saints prophètes de toujours » (Ac 3, 21).

5) «*Ils verront, les yeux dans les yeux, le Seigneur revenant à Sion*» (Is 52, 8)

Se peut-il que l'Écriture contredise cette prophétie d'Isaïe ?

Certes, il est impossible de nier que Jésus a dit aux Juifs :

Mt 21, 43 : Aussi, je vous le dis: le Royaume de Dieu vous sera retiré pour être donné à un peuple qui lui fera produire ses fruits.

¹⁴ Sur ce type de communication mystique, consulter <https://hozana.org/publication/17607-les-locutions-interieures-a-la-lumiere-du-discernement-de-therese-d-avila>.

¹⁵ J'ai relaté cette expérience spirituelle dans mon écrit intitulé « [Cinq Visitations d'En-haut](https://www.academia.edu/35089792/) » (<https://www.academia.edu/35089792/>), 2. Deuxième visitation, « Dieu a rétabli son Peuple », pdf, en ligne sur le site Academia.edu, p. 11 et s.

¹⁶ J'en ai relaté les circonstances dans mon écrit intitulé « [Cinq Visitations d'En-Haut \(MàJ 05.07.19\)](#), 5. Cinquième et dernière visitation... », p. 30 et ss. du pdf en ligne.

Mais faut-il interpréter cette déclaration comme la preuve d'une réprobation définitive des Juifs, alors que Paul a garanti : « Dieu n'a pas rejeté son peuple que d'avance il a discerné » (Rm 11, 2) ? Certainement pas. Il faut savoir, en effet, que la perspective d'une mise à l'écart de Son Peuple par Dieu, figure dans la Tradition juive. Un bref coup d'œil jeté sur certains écrits juifs ou judéo-chrétiens surprendra sans doute le lecteur chrétien. Il constatera qu'on y trouve des traditions rabbiniques qui ne contestent pas que la royauté a été enlevée aux juifs et donnée aux nations chrétiennes. Quelques exemples, parmi d'autres :

Bible (AT)

Tout en annonçant à Jéroboam l'éviction de la royauté, à son profit, du fils de Salomon, Dieu l'avertit que ce ne sera « *pas pour toujours* »

[1 R 11](#), 38-39 : Si tu obéis à tout ce que je t'ordonnerai, si tu suis mes voies et fais ce qui est juste à mes yeux, en observant mes lois et mes commandements comme a fait mon serviteur David, alors je serai avec toi et je te construirai une maison stable comme j'ai construit pour David. ***Je te donnerai Israël et j'humilierai la descendance de David à cause de cela; cependant pas pour toujours***¹⁷.

[Commentaire de Rachi](#)¹⁸ : ...car, aux jours du Messie, ***la royauté reviendra [à la tribu de David]***.

Littérature rabbinique :

TB *Sanhedrin* 98, b¹⁹ : Que signifie : Toute face est devenue livide ([Jr 30](#), 6) ? - Rabbi Yohanan a dit : Il s'agit de la famille divine d'en-haut [les anges] et de la famille divine d'en bas [Israël]. Et cela aura lieu [aux temps messianiques] lorsque le Saint, béni soit-Il, se dira : ***les uns [les idolâtres] et les autres [Israël] sont l'œuvre de mes mains. Comment pourrais-je perdre les premiers pour ne laisser subsister que les derniers?*** Rav Pappa a dit : c'est comme le dicton populaire : quand le bœuf a couru et est tombé, on met le cheval à l'étable à sa place. »

Explication de ce passage par Rachi :

Ce que ne voulait pas faire (son maître, Dieu), avant la chute du bœuf, parce qu'il lui était extrêmement cher. Et lorsque, un jour ou l'autre, le bœuf est guéri de sa chute, il est difficile (au maître) d'évincer le cheval au profit du bœuf, alors que lui-même l'a mis (en place). De même, *le Saint, béni soit-Il, voyant la chute d'Israël, a donné sa grandeur aux idolâtres*²⁰. *Et lorsqu'Israël se convertit et est racheté, il lui est difficile de perdre les idolâtres au profit d'Israël.*]

Littérature [Apocryphes](#) et [Pseudépigraphes](#) ([Testaments des 12 Patriarches](#)):

Testament de Juda 22, 2²¹ : ***Et ma royauté sera conduite à sa plénitude chez des étrangers, jusqu'à ce que vienne le salut d'Israël, jusqu'à l'apparition du Dieu de***

¹⁷ Paroles prophétiques de Ahiyya dessaisissant Roboam, fils de Salomon, de la royauté sur Israël, au bénéfice de Jéroboam, ancien haut fonctionnaire de Salomon en révolte contre son souverain (voir [1 R 11](#), 26-40).

¹⁸ Initiales de Rabbi Chlomo ben Itzhak HaTzarfati, célèbre commentateur juif médiéval qui vivait à Troyes, où il était viticulteur. Voir l'article que lui consacre [Wikipédia](#).

¹⁹ Texte original (Talmud et commentaire de Rachi) sur [Wikisource \(Wikitexte hébreu\)](#).

²⁰ En hébreu, littéralement : « adorateurs des astres » - Les païens, chrétiens inclus, car, dans la littérature talmudique primitive ils étaient considérés comme idolâtres.

²¹ Ma traduction est basée sur le texte grec de l'édition critique de M. de Jonge, *The Testaments of the Twelve Patriarchs*, Leiden Brill, 1978, p. 75. Sur cet écrit pseudépigraphique, voir, Wikipédia,

justice, pour faire reposer en paix Jacob et toutes les nations. Et *le Seigneur conservera la force de ma royauté pour toujours, car Il m'a promis par serment que mon royaume ne serait pas enlevé définitivement ni à moi ni à ma descendance.*

Même attente dans le Nouveau Testament :

Ac 1, 6 : Étant donc réunis, ils l'interrogeaient ainsi: « Seigneur, *est-ce en ces temps que tu vas remettre la royauté à Israël?* »

Remarquons que Jésus n'a pas écarté cette question comme inepte ou ne correspondant pas au dessein divin. Il a seulement refusé d'en situer l'accomplissement dans le temps :

Ac 1, 7 : Il ne vous appartient pas de *connaître les temps ou les moments* que le Père a fixés de sa seule autorité.

Rappelons que, traduit devant le Sanhédrin, Jésus n'avait plus dissimulé son origine céleste ni la transcendance de sa mission :

Mt 26, 63-64 : Le Grand Prêtre dit [à Jésus] : « Je t'adjure par le Dieu Vivant de nous dire si tu es le Christ, le Fils de Dieu » - « Tu l'as dit, lui répondit Jésus. D'ailleurs je vous le déclare: dorénavant, *vous verrez le Fils de l'homme siégeant à droite de la Puissance et venant sur les nuées du ciel.* »

C'est le lieu de citer ce passage talmudique dont la concordance avec l'évangile est surprenante :

T.B. *Sanhedrin* 98a : Rabbi Alexandri a dit : R. Josué b. Lévi a relevé une contradiction entre deux textes, « *Et voilà qu'au sein des nuées célestes survint quelqu'un qui ressemblait à un fils de l'homme* » (Dn 7, 13), et « *Humble, monté sur un âne* » (Za 9, 9). Il faut comprendre : *si on le mérite*, [le Messie viendra] « *au sein des nuées* » ; *si on ne le mérite pas* [il viendra] « *Humble, monté sur un âne* ».

Brève conclusion

Les textes évoqués ici constituent un échantillon et un exemple de ce qui nourrit la méditation et l'étude priantes de celles et ceux qui adhèrent à l'initiative « Foi d'Abraham » et partagent l'attente messianique de la rédemption d'Israël et d'une réunion en *un* des deux parties du peuple de Dieu (cf. Ep 2, 14).

Quiconque aura intériorisé cette approche est invité à sonder à son tour ce mystère, avec les ressources de son intelligence propre et en implorant l'Esprit Saint de

leur ouvrir l'esprit pour qu'ils comprennent les Ecritures (Lc 24, 45).

© M. R. Macina

Mis en ligne sur Academia.edu, le 30 octobre 2019

Mise à jour le 05.02.20

[Testament des Douze Patriarches](#). Voir aussi mon article : [La Typologie prophétique des Testaments des Douze Patriarches](#).

Annexe 1

XIV. Private Judgment [*British Critic*, July 1841]

Now the first remark which occurs is an obvious one, and, we suppose, will be suffered to pass without much opposition, that whatever be the intrinsic merits of Private Judgment, yet, if it at all exerts itself in the direction of proselytism and conversion, a certain *onus probandi* lies upon it, and it must show cause why it should be tolerated, and not rather treated as a breach of the peace, and silenced *instantanter* as a mere disturber of the existing constitution of things. Of course it may be safely exercised in defending what is established; and we are far indeed from saying that it is never to advance in the direction of change or revolution, else the Gospel itself could never have been introduced; but we consider that serious religious changes have a *primâ facie* case against them; they have something to get over, and have to prove their admissibility, before it can reasonably be allowed; and their agents may be called upon to suffer, in order to prove their earnestness, and to pay the penalty of the trouble they are causing. Considering the special countenance given in Scripture to quiet, unanimity, and contentedness, and the warnings directed against disorder, insubordination, changeableness, discord, and division; considering the emphatic words of the Apostle, {338} laid down by him as a general principle, and illustrated in detail, "Let every man abide in the same calling wherein he was called;" considering, in a word, that change is really the characteristic of error, and unalterableness the attribute of truth, of holiness, of Almighty God Himself, we consider that when Private Judgment moves in the direction of innovation, it may well be regarded at first with suspicion and treated with severity. Nay, we confess even a satisfaction, when a penalty is attached to the expression of new doctrines, or to a change of communion. We repeat it, if any men have strong feelings, they should pay for them; if they think it a duty to unsettle things established, they should show their earnestness by being willing to suffer. We shall be the last to complain of this kind of persecution, even though directed against what we consider the cause of truth. Such disadvantages do no harm to that cause in the event, but they bring home to a man's mind his own responsibility; they are a memento to him of a great moral law, and warn him that his private judgment, if not a duty, is a sin.

Or, la première remarque qui se pose est évidente et, supposons-nous, on la laissera passer sans grande opposition, que quels que soient les mérites intrinsèques du jugement privé, cependant, s'il s'exerce du tout dans le sens du prosélytisme et de la conversion, il repose sur une certaine charge de la preuve et doit montrer pourquoi il devrait être toléré, et non pas plutôt traité comme une violation de la paix, et réduit au silence comme un simple perturbateur de la constitution existante des choses. Bien sûr, il peut être utilisé en toute sécurité pour défendre ce qui est établi; et nous sommes bien loin de dire que ce n'est jamais pour avancer dans le sens du changement ou de la révolution, sans quoi l'Évangile lui-même n'aurait jamais été introduit; mais nous considérons que les changements religieux graves ont une justification *prima facie* contre eux; ils ont quelque chose à surmonter et doivent prouver leur admissibilité avant que cela ne soit raisonnablement permis; et leurs agents peuvent être appelés à souffrir afin de prouver leur ardeur et de payer l'amende du mal qu'ils causent. Considérant le visage spécial donné dans les Ecritures au calme, à l'unanimité et au contentement, et les avertissements dirigés contre le désordre, l'insubordination, le caractère changeant, la discorde et la division; considérant les paroles emphatiques de l'apôtre {338} énoncées par lui comme principe général et illustrant en détail: "Que chaque homme demeure dans le même appel que celui dans lequel il a été appelé;" Considérant, en un mot, que le changement est vraiment le trait caractéristique de l'erreur, et que le caractère immuable est l'attribut de la vérité, de la sainteté, de Dieu tout-puissant, nous considérons que, lorsque le Jugement Privé va dans le sens de l'innovation, il peut très bien être considéré au début avec suspicion et traité avec sévérité. Non, nous avouons même une

satisfaction, lorsqu'une peine est liée à l'expression de nouvelles doctrines ou à un changement de communion. Nous le répétons, si des hommes ont des sentiments forts, ils devraient les payer; s'ils pensent que c'est un devoir de déstabiliser les choses établies, ils doivent montrer leur sérieux en acceptant de souffrir. Nous serons les derniers à nous plaindre de ce type de persécution, même s'ils sont dirigés contre ce que nous considérons comme la cause de la vérité. De tels désavantages ne nuisent pas à cette cause dans l'événement, mais ils rappellent à un homme sa propre responsabilité; ils lui rappellent une grande loi morale et l'avertissent que son jugement personnel, s'il n'est pas un devoir, est un péché.